

## Une main-d'œuvre de plus en plus qualifiée

Catégorie socioprofessionnelle	Proportion dans les IAA	Proportion dans le secteur secondaire	Evolution 1990-1999	
			Secteur des IAA	Secteur secondaire
Artisans, commerçants, chefs d'entreprise	8%	10%	-	-
Cadres	4%	6%	+	+
Techniciens, agents de maîtrise	12%	17%	+	+
Employés	11%	8%	+	≈
Ouvriers qualifiés	30%	23%	+	+
Ouvriers non qualifiés	36%*	37%	-	-
<b>Total</b>	<b>100%</b>	<b>100%</b>	<b>+</b>	<b>+</b>

*Source : INSEE RP 99 - GREF Bretagne*

\* Exemple de lecture : 36% des personnes travaillant dans le secteur des industries agroalimentaires sont ouvriers non qualifiés. Leur nombre a baissé entre les recensements de 1990 et 1999.

Les deux tiers des actifs, au sein du secteur des IAA, sont ouvriers (contre 60% au sein du secteur secondaire). On observe une diminution des postes d'ouvriers non qualifiés<sup>(2)</sup>, cependant moins marquée que dans le secteur secondaire.

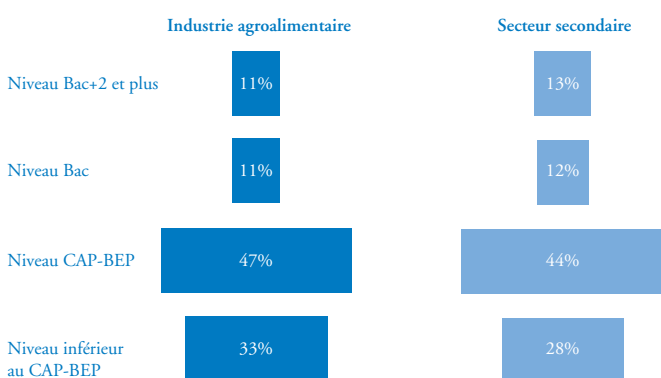
L'encadrement (chefs d'entreprise, cadres, techniciens et agents de maîtrise) est moins important au sein des IAA, comparé à celui du secteur secondaire.

Le nombre d'actifs augmente entre 1990 et 1999 de 7% dans le secteur des IAA, alors qu'il reste stable dans le secondaire.

Les industries agroalimentaires sont, d'une manière générale, de fortes utilisatrices, par rapport aux autres secteurs industriels, d'une main-d'œuvre qu'on classe dans les catégories ouvriers et employés. Cette industrie reste en effet fortement employeuse de main-d'œuvre. Elle nécessite de nombreuses interventions à caractère manuel où la mécanisation est rendue difficile par le traitement d'une matière vivante pas toujours homogène.

Il faut toutefois relativiser ce constat : tout d'abord, certaines branches ont évolué vers une forte robotisation des tâches. Les usines fonctionnent avec une main-d'œuvre réduite avec des taux d'encadrement proches des autres secteurs industriels (alimentation animale, lait). Par ailleurs, pour toutes les branches, les évolutions qualitatives connues sur les marchés, en particulier en matière de sécurité alimentaire, ont conduit les entreprises à une plus forte responsabilisation de tous les salariés dans les usines, les amenant à se tourner vers des niveaux de qualification supérieurs.

On assiste ainsi à une évolution qualitative des métiers où l'habileté manuelle n'est plus la seule qualité nécessaire. Elle doit être complétée par une bonne connaissance des règles d'hygiène, une capacité à prendre certaines décisions sur son poste de travail... Certaines entreprises développent ainsi des concepts tels que les Equipes Autonomes de Production.



*Source : INSEE RP 99 - GREF Bretagne*

Un tiers des actifs du secteur a un niveau de formation inférieur au niveau CAP-BEP (soit +5 points comparé au secteur secondaire). Près de 5 actifs sur 10 ont une formation de niveau CAP-BEP au sein du secteur.

La part des actifs de niveau de formation inférieur au niveau CAP-BEP a diminué de 16 points depuis 1990 (contre 13,3 points dans le secteur secondaire). Ainsi, en 1990, un actif sur deux dans le secteur n'avait aucun diplôme.

<sup>(2)</sup> La nomenclature des professions et catégories socioprofessionnelles utilisée dans le cadre du recensement de 1999, a été construite en 1982 à partir des conventions collectives et ne reflète pas l'évolution des conventions collectives, compétences et qualifications des individus enregistrées depuis.

## 2 salariés sur 3 dans les ateliers de production

Fonction	Effectifs en 1999	%	Evolution 1990-1999
Fabrication, transformation, conditionnement	48 136	68%	+
Commercial	7 809	11%	-
Entretien, maintenance, travaux neufs	4 459	6%	-
Gestion, administration, services généraux	6 036	9%	≈
Qualité, laboratoire, recherche et développement	1 499	2%	+
Transport	3 089	4%	-
<b>Total</b>	<b>71 028</b>	<b>100%</b>	<b>+</b>

Source : INSEE RP 99 - GREF Bretagne

La fonction "fabrication, transformation, conditionnement" rassemble, avec plus de 48 000 des actifs, 68% des effectifs du secteur en 1999. Viennent ensuite les fonctions "commercial" (11% des actifs) et "gestion, administration, services généraux" (7,5% des actifs).

La recherche et développement est une des fonctions qui a le plus progressé depuis 1990 (elle a augmenté de presque 70% en volume).

L'activité de production continue à fixer et à stabiliser une main-d'œuvre qui ne dispose généralement pas de formation initiale particulière. Des efforts sont faits par les entreprises pour adapter les compétences des personnels aux évolutions des activités et des métiers (plans de formations, Engagements de Développement de la Formation - EDDF...).

Fonction	Catégorie socioprofessionnelle	Artisans, commerçants, chefs d'entreprise	Cadres	Techniciens, agents de maîtrise	Employés	Ouvriers qualifiés	Ouvriers non qualifiés	Total	Effectif total
Fabrication, transformation, conditionnement		8%*	2%	7%	1%	33%	49%	100%	48 136
Commercial		14%	11%	29%	46%	0%	0%	100%	7 809
Entretien, maintenance, travaux neufs		1%	2%	17%	0%	44%	36%	100%	4 459
Gestion, administration, services généraux		9%	13%	22%	56%	0%	0%	100%	6 036
Qualité, laboratoire, recherche et développement		0%	23%	62%	0%	10%	5%	100%	1 499
Transport		0%	2%	3%	0%	95%	0%	100%	3 089
<b>Total</b>		<b>8%</b>	<b>4%</b>	<b>12%</b>	<b>11%</b>	<b>30%</b>	<b>35%</b>	<b>100%</b>	<b>71 028</b>
<b>Effectif total</b>		<b>5 597</b>	<b>2 874</b>	<b>8 622</b>	<b>7 555</b>	<b>21 126</b>	<b>25 254</b>	<b>71 028</b>	

\*Exemple de lecture : 8% des personnes travaillant dans la fonction Fabrication, transformation, conditionnement sont des artisans, commerçants, chefs d'entreprise.

Source : INSEE RP 99 - GREF Bretagne

La fonction "fabrication, transformation, conditionnement" est composée pour moitié d'ouvriers non qualifiés et au tiers d'ouvriers qualifiés. La fonction "entretien" se compose également pour une grande majorité d'ouvriers.

La fonction "commercial" comme celle de "gestion, administration, services généraux" comptent une majorité d'employés. Cette grande part d'employés est avant tout le fait

des activités de boulangerie, pâtisserie, et de charcuterie, salaison, traiteurs qui comportent un grand nombre de vendeurs.

La plupart des actifs de la fonction "transport" sont des ouvriers qualifiés, majoritairement des conducteurs de poids lourds (plus de 3 000 en 1999).

## Un secteur industriel féminisé

Catégorie socioprofessionnelle	Part des femmes dans les IAA	Part des femmes dans le secondaire
Artisans, commerçants, chefs d'entreprise	35%*	14%
Cadres	20%	16%
Techniciens, agents de maîtrise	32%	22%
Employés	93%	88%
Ouvriers qualifiés	23%	13%
Ouvriers non qualifiés	48%	37%
<b>Total</b>	<b>41%</b>	<b>26%</b>

\* Mode de lecture : 35% des artisans, commerçants, chefs d'entreprise du secteur des IAA sont des femmes. Source : INSEE RP 99 - GREF Bretagne

Le secteur agroalimentaire présente, en moyenne, une proportion de femmes plus élevée que le secteur secondaire : 41% contre 26% soit +15 points. Ce constat se vérifie pour toutes les catégories socioprofessionnelles, en particulier pour les artisans, commerçants et chefs d'entreprise (+21%) et, dans une moindre mesure, pour les cadres et employés (respectivement +4 et +5 points). Sur ce dernier point, l'explication est sans doute à rechercher dans les entreprises à caractère artisanal de moins de 10 salariés (charcuteries, boulangeries...).

Les femmes sont présentes dans toutes les branches de l'agroalimentaire. Ce pourcentage va de 20% pour l'industrie d'aliments pour animaux à 63% pour l'industrie du poisson.

La part des femmes est restée stable entre 1990 et 1999.

Dans les IAA, entre 1990 et 1999, le nombre de femmes est multiplié par 2 sur les postes d'ouvriers qualifiés (contre 1,2 pour les hommes sur ces mêmes postes) ; et 2 sur les postes de techniciens et agents de maîtrise (contre 1,3 pour les hommes). A l'inverse, le nombre de femmes sur des postes d'ouvriers non qualifiés diminue de 14% alors que le nombre d'hommes augmente de 1,8% sur ces postes.

Dans l'ensemble, l'emploi des femmes augmente de 5% entre 1990 et 1999 dans le secteur des IAA, et celui des hommes progresse de 8,5%.

Fonction	Part des femmes	Evolution de la part des femmes 1990-1999
Fabrication, transformation, conditionnement	38%*	=
Commercial	69%	-
Entretien, maintenance, travaux neufs	13%	-
Gestion, administration, services généraux	69%	-
Qualité, laboratoire, recherche et développement	36%	-
Transport	5%	+
<b>Total</b>	<b>41%</b>	<b>-</b>

Source : INSEE RP 99 - GREF Bretagne

\* Mode de lecture : dans la fonction "fabrication", transformation, conditionnement, 38% des effectifs sont des femmes. La part des femmes dans cette fonction est restée stable entre 1990 et 1999.

La part importante des femmes employées dans la fonction "commercial" s'explique, pour une grande part, par leur présence dans les commerces et entreprises de moins de 10 salariés (charcuteries, boulangeries...).

## Industries de process et industries de main-d'œuvre cohabitent

La répartition par catégorie socioprofessionnelle est très différente selon les branches. Si les industries agroalimentaires ont en général un taux d'encadrement plus faible et une proportion d'ouvriers plus forte que le secteur secondaire, ceci n'est pas vrai pour toutes les branches. Dans l'industrie laitière, les cadres, techniciens et agents de maîtrise représentent 30% des effectifs contre 11% dans l'industrie des viandes de boucherie et de volaille. Les ouvriers qualifiés y représentent 38% des personnels contre seulement 32% pour l'industrie des viandes. La charcuterie-salaison présente des taux proches de la moyenne des IAA dans toutes les catégories socioprofessionnelles.

Ces trois exemples mettent en évidence des réalités très différentes selon les industries. L'industrie laitière est en effet très automatisée : l'intervention humaine porte essentiellement sur la conduite et la maintenance des machines. L'industrie des viandes de boucherie et de volaille est moins automatisée et nécessite l'intervention humaine au travers de gestes plus ou moins techniques même si des avancées technologiques réduisent progressivement cet écart.

## Industrie des viandes de boucherie et de volaille

Fonction	Catégorie socioprofessionnelle	Artisans, commerçants, chefs d'entreprise	Cadres	Techniciens, agents de maîtrise	Employés	Ouvriers qualifiés	Ouvriers non qualifiés	Total	Effectif total
Fabrication, transformation, conditionnement		0%	1%	5%	0%	34%	60%	100%	17 534
Commercial		2%	32%*	56%	10%	0%	0%	100%	542
Entretien, maintenance, travaux neufs		1%	1%	14%	0%	38%	46%	100%	1 469
Gestion, administration, services généraux		7%	9%	21%	63%	0%	0%	100%	1 707
Qualité, laboratoire, recherche et développement		0%	14%	72%	0%	10%	4%	100%	223
Transport		0%	2%	3%	0%	95%	0%	100%	761
<b>Total</b>		<b>1%</b>	<b>3%</b>	<b>9%</b>	<b>5%</b>	<b>32%</b>	<b>50%</b>	<b>100%</b>	<b>22 236</b>
<b>Effectif total</b>		<b>222</b>	<b>546</b>	<b>2 013</b>	<b>1 165</b>	<b>11 134</b>	<b>7 156</b>	<b>22 236</b>	

\* Exemple de lecture : dans le secteur de l'industrie des viandes de boucherie et volaille, la fonction commerciale est composée à 32% de cadres. Source : INSEE RP 99 - GREF Bretagne

## Industrie laitière

Fonction	Catégorie socioprofessionnelle	Artisans, commerçants, chefs d'entreprise	Cadres	Techniciens, agents de maîtrise	Employés	Ouvriers qualifiés	Ouvriers non qualifiés	Total	Effectif total
Fabrication, transformation, conditionnement		1%	5%	16%	0%	37%	41%	100%	3 626
Commercial		0%	39%*	57%	4%	0%	0%	100%	280
Entretien, maintenance, travaux neufs		0%	6%	25%	0%	49%	20%	100%	716
Gestion, administration, services généraux		2%	19%	27%	52%	0%	0%	100%	740
Qualité, laboratoire, recherche et développement		0%	23%	62%	0%	11%	4%	100%	387
Transport		0%	2%	1%	0%	97%	0%	100%	803
<b>Total</b>		<b>1%</b>	<b>9%</b>	<b>21%</b>	<b>6%</b>	<b>38%</b>	<b>25%</b>	<b>100%</b>	<b>6 552</b>
<b>Effectif total</b>		<b>38</b>	<b>583</b>	<b>1 372</b>	<b>409</b>	<b>2 507</b>	<b>1 643</b>	<b>6 552</b>	

\* Exemple de lecture : dans le secteur de l'industrie laitière, la fonction commerciale est composée à 39% de cadres.

Source : INSEE RP 99 - GREF Bretagne

## Charcuterie, salaison, traiteurs

Fonction	Catégorie socioprofessionnelle	Artisans, commerçants, chefs d'entreprise	Cadres	Techniciens, agents de maîtrise	Employés	Ouvriers qualifiés	Ouvriers non qualifiés	Total	Effectif total
Fabrication, transformation, conditionnement		10%	1%	6%	0%	33%	50%	100%	7 964
Commercial		13%	13%*	27%	47%	0%	0%	100%	1 281
Entretien, maintenance, travaux neufs		0%	2%	19%	0%	41%	38%	100%	558
Gestion, administration, services généraux		11%	10%	27%	52%	0%	0%	100%	898
Qualité, laboratoire, recherche et développement		0%	21%	60%	0%	14%	5%	100%	268
Transport		0%	2%	2%	0%	96%	0%	100%	207
<b>Total</b>		<b>9%</b>	<b>4%</b>	<b>12%</b>	<b>10%</b>	<b>28%</b>	<b>37%</b>	<b>100%</b>	<b>11 176</b>
<b>Effectif total</b>		<b>1 044</b>	<b>450</b>	<b>1 368</b>	<b>1 090</b>	<b>3 124</b>	<b>4 100</b>	<b>11 176</b>	

\* Exemple de lecture : dans la branche de la charcuterie, salaison, traiteurs, la fonction "commercial" est composée à 13% de cadres.

Source : INSEE RP 99 - GREF Bretagne

## Un secteur encore “jeune” qui a recruté beaucoup depuis 20 ans

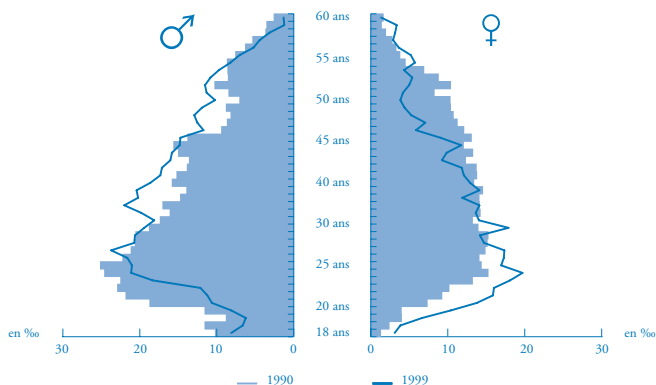
La progression de l'activité et du chiffre d'affaires depuis 20 ans est due pour une grande part au développement des marchés de la grande distribution. Depuis, les effectifs n'ont cessé de progresser jusqu'en 2003, avec une grande part de recrutements de jeunes.

L'âge moyen dans ce secteur est de 36,9 ans contre 38,9 ans dans le secondaire. Les 30 ans et moins sont plus représentés que dans le secondaire (+6 points), contrairement aux 50 ans et plus (-4 points).

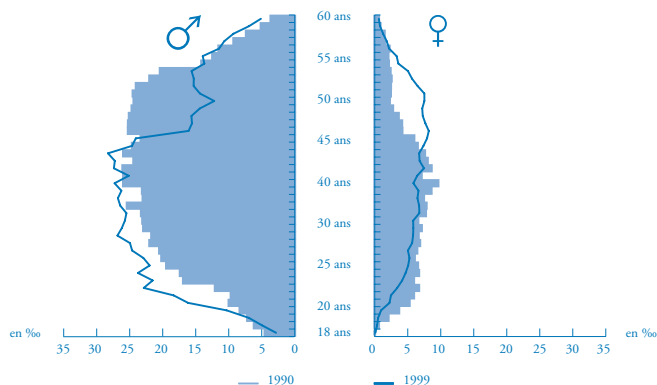
Comparée à 1990, la part des actifs de 30 ans et moins diminue de 9 points dans les IAA alors que celle des 50 ans et plus reste stable. Cette diminution du nombre de jeunes est surtout sensible sur la tranche d'âge des moins de 26 ans, dont la part a chuté de 7,4 points depuis 1990.

L'âge moyen a augmenté de 1,5 ans dans les IAA entre 1990 et 1999, passant de 35,4 ans à 36,9 ans. Le secteur des IAA a donc vieilli.

Secteur des IAA



Secteur secondaire (hors IAA)



Source : INSEE RP 99 - GREF Bretagne

## Un renouvellement d'effectifs à prévoir dès maintenant

La capacité des IAA à relever le défi du renouvellement de la population salariée sera un élément déterminant pour l'avenir de l'agroalimentaire. Former les nouveaux salariés qui intègrent les entreprises, organiser les transferts de connaissances et de savoir-faire, proposer des contenus d'emploi attractifs, etc. : autant de sujets sur lesquels les entreprises doivent travailler dès maintenant.

Plus de 8 500 actifs (âgés de 50 ans et plus en 1999) devraient partir à la retraite dans les 10 ans à venir. Les deux tiers de ces départs concernent la fonction “fabrication, transformation, conditionnement”.

Fonction	Secteur des IAA			Secteur secondaire (hors IAA)
	30 ans et moins	50 ans et plus	Taux de relève <sup>(3)</sup>	Taux de relève
Fabrication, transformation, conditionnement	32%*	12%	2,7	0,9
Commercial	31%	15%	2,0	1,2
Entretien, maintenance, travaux neufs	26%	16%	1,6	1,2
Gestion, administration, services généraux	22%	16%	1,4	0,7
Qualité, laboratoire, recherche et développement	44%	9%	5,0	1,6
Transport	19%	29%	0,6	0,6
<b>Total</b>	<b>31%</b>	<b>14%</b>	<b>2,2</b>	<b>1,1</b>

Exemple de lecture : 32% des effectifs de la fonction Fabrication, transformation, conditionnement ont 30 ans et moins.

Source : INSEE RP 99 - GREF Bretagne

<sup>(3)</sup> Taux de relève : Il mesure la capacité de renouvellement des effectifs face aux départs à la retraite, toutes choses égales par ailleurs. Un ratio inférieur à 1 indique un manque à venir pour faire face aux départs à la retraite. Formule : (effectifs de 30 ans et moins)/(effectifs de 50 ans et plus).

## Industrie des viandes de boucherie et de volaille

Fonction	30 ans et moins	50 ans et plus	Taux de relève
Fabrication, transformation, conditionnement	32%	10%	3,2
Commercial	23%	19%	1,2
Entretien, maintenance, travaux neufs	30%	13%	2,3
Gestion, administration, services généraux	30%	11%	2,7
Qualité, laboratoire, recherche et développement	50%	9%	5,6
Transport	14%	19%	0,7
<b>Total</b>	<b>31%</b>	<b>11%</b>	<b>2,8</b>

Source : INSEE RP 99 - GREF Bretagne

## Industrie laitière

Fonction	30 ans et moins	50 ans et plus	Taux de relève
Fabrication, transformation, conditionnement	27%	14%	1,9
Commercial	28%	8%	3,4
Entretien, maintenance, travaux neufs	14%	24%	0,6
Gestion, administration, services généraux	13%	22%	0,6
Qualité, laboratoire, recherche et développement	30%	15%	2,0
Transport	15%	53%	0,3
<b>Total</b>	<b>23%</b>	<b>21%</b>	<b>1,1</b>

Source : INSEE RP 99 - GREF Bretagne

## Charcuterie, salaison, traiteurs

Fonction	30 ans et moins	50 ans et plus	Taux de relève
Fabrication, transformation, conditionnement	32%	13%	2,4
Commercial	22%	20%	1,1
Entretien, maintenance, travaux neufs	34%	14%	2,4
Gestion, administration, services généraux	22%	22%	1,0
Qualité, laboratoire, recherche et développement	50%	3%	16,6
Transport	22%	9%	2,6
<b>Total</b>	<b>30%</b>	<b>14%</b>	<b>2,1</b>

Source : INSEE RP 99 - GREF Bretagne

Les pyramides des âges par branche sont très variables et le sont encore plus si on prend en compte les éléments par fonction ou par catégorie socioprofessionnelle.

Si on considère le taux de relève global, on constate un taux plus faible dans l'industrie laitière par rapport à l'industrie des viandes de boucherie et de volaille et à la charcuterie, salaison, traiteurs, en lien avec un taux de 50 ans et plus de 21% contre seulement 11% dans l'industrie des viandes. Deux facteurs se conjuguent pour expliquer ces chiffres : d'une part, l'industrie laitière est d'apparition plus ancienne dans le paysage agroalimentaire breton ; d'autre part, le turn-over des personnels est moins important dans ce secteur.

Globalement, le taux de relève est supérieur à 1 ce qui laisse entendre que le secteur n'enregistre pas de tension sur ce point.

Il faut toutefois relativiser ce constat global :

- la fonction "transport" a un taux de relève inférieur à 1 dans l'industrie du lait et des viandes. De fait, les entreprises témoignent de difficultés de recrutement dans ce type de fonction.
- si on regarde, par exemple, par catégorie socio-professionnelle, on voit que l'industrie laitière va être confrontée à un besoin en recrutement dans les fonctions d'encadrement.

Les taux de relève très élevés dans certaines fonctions, en particulier "qualité, laboratoire, recherche et développement", s'expliquent en grande partie par l'investissement récent et une préoccupation croissante de ces missions dans les métiers de l'industrie des viandes et de la charcuterie, salaison, traiteurs avec respectivement des taux de 5,6 et 16,6.